

Que signifie l'Ave Maria de Josquin des Prés ?

Salut Marie, Pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, vierge heureuse, salut à toi, Reine des cieux (Domina coelorum) Marie pleine de grâce, qui remplit (replens) de joie (laetitia) le ciel (celestia) et la terre (terrestria) et le monde (mundum). Salut à toi, dont la nativité, (nativitas) fut notre grande célébration (solemnitas). Comme l'aurore (lux oriens) apportant la lumière (Lucifer), annonce (praeveniens) le soleil lui-même (verum solem). Salut à toi, pieuse humilité (pia humilitas), conception virginale (sine viro fecunditas), dont l'annonciation (annuntiatio) fut notre salut (salvatio). Salut à toi, vraie virginité, immaculée chasteté, dont la purification (cujus purificatio) fut notre purification (purgatio). Salut à toi, glorieuse en toutes vertus angéliques, dont l'Assomption fut notre glorification. O Mère de Dieu, souviens-toi de nous. Amen !

NB : tio = prononcer cio, ci -o

Le motet s'ouvre sur les paroles de la salutation angélique de l'Annonciation. Il évoque ensuite les 5 grands événements de la vie de la Vierge et les fêtes catholiques qui s'y rattachent : l'Immaculée Conception (8 décembre) puis la Nativité de la Vierge (6 septembre), l'Annonciation (25 mars), la Purification (le 2 février), et enfin l'Assomption au ciel (15 août). Le motet se termine par une humble prière : « souviens-toi de moi ».

Le texte que nous chantons est un peu modifié par rapport au texte initial car il ne mentionne pas nettement l'immaculée Conception. Il occulte le verset : *Ave, cujus conceptio, solemni plena gaudia, Celestia, Terrestria, nova replet laetitia.* (Salut à toi, dont la Conception, pleine de joie, remplit le ciel et la terre d'une joie nouvelle)

Le dogme de l'Immaculée Conception (l'affirmation que la Vierge est née sans la macule du péché originel d'Adam) est débattu entre les théologiens depuis le haut moyen-âge, avec – jusqu'au XIIIe siècle – une pensée majoritaire « maculiste » qui ne réserve qu'à Jésus (qui est Dieu) ce privilège de pureté et le refuse à tout homme, y compris la Vierge.

Ce sont les Franciscains qui dans leurs sermons, à partir du XIIIe s. soutiennent cette vision d'une Vierge, exempte de tout péché. Les Dominicains (avec Thomas d'Aquin en particulier) sont farouchement opposés à cette affirmation.

Mais à la fin du XVe s. (époque de Josquin des Prés : il est né vers 1450 et mort en 1521) c'est la version « immaculiste » qui l'emporte. Cependant cette idée n'est pas encore inscrite dans le dogme. Ce n'est qu'au XIXe siècle, alors que l'Église s'insurge contre les idées rationalistes nées de la Révolution (et dans un contexte de restauration monarchique) que plusieurs voix s'élèvent pour réclamer du Pape la formulation et l'entérinement de l'Immaculée conception de la Vierge, comme un dogme catholique. C'est le pape Pie IX (celui qui instaure le dogme de l'infaillibilité pontificale, en 1870), qui, en 1854, le 8 décembre, promulgue le dogme. Celui-ci n'est pas accepté dans l'Église orthodoxe, ni dans l'Église protestante. Il est accepté comme une croyance facultative dans l'Église anglicane. Notons qu'après cette date de 1854, les apparitions de Marie (notamment 1858, à Lourdes) mentionnent toutes qu'elle se présente comme la « Vierge immaculée », ou « l'Immaculée Conception » !

N.B. La figuration de l'Immaculée Conception est un thème de la peinture baroque : Rembrandt, Murillo ont représenté la Vierge Immaculée avec les emblèmes de la lune et des étoiles.

On pense que le motet de Josquin a été composé, en 1497, pour le cardinal Ascanio Sforza, frère du duc de Milan, Gian-Galeazzo, qui avait pris Josquin à son service comme maître de chapelle (chantre et compositeur, chef de chant, dès 1484 et qui l'emmena avec lui à Rome). Entre 1489 et 1495 Josquin est membre de la chapelle pontificale (Papes Innocent VIII (1484-1492), et Alexandre VI Borgia (1495 – 1503) ; ce motet a été chanté dans la chapelle pontificale comme beaucoup de motets à dévotion mariale composés par Josquin à cette époque.